

Comprendre & aider une ado

Pourquoi une ado précoce n'est pas une ado tout court ?

Les jeunes surdoués âgés de 15 ans & + signalent fréquemment toute une série de problèmes résultant de leurs dons abondants :

- perfectionnisme,
- compétitivité,
- évaluation irréaliste de leurs talents,
- rejet de la part de leurs pairs,
- confusion due à des messages contradictoires sur leurs capacités intellectuelles
- pressions parentales ou sociales pour obtenir des résultats à la hauteur de leur don
- Mais des programmes scolaires peu stimulants
- Parfois, des attentes trop importantes de la part du personnel enseignant qui ne connaît pas forcément les enjeux de la précocité

Ils rencontrent des difficultés pour trouver et **choisir des amis**, une **orientation scolaire** et, finalement, une carrière.

Comme tous les ados me direz vous... Oui mais ces problèmes de développement sont ceux que rencontrent tous les adolescents, mais pour les zébrions, ils sont complexifiés par les besoins et les caractéristiques spécifiques de la surdouance.

Mais **lorsque les conseillers scolaires ou psy et les parents sont conscients de ces obstacles**, ils semblent mieux à même de comprendre et de soutenir les adolescents surdoués. Les adultes bienveillants peuvent aider ces

jeunes à s'approprier et à développer leurs talents en comprenant et en répondant aux défis de l'adaptation et en proposant de solides stratégies d'adaptation.

En tant que parent, aidez votre ado à s'ouvrir s'il s'enferme dans un projet qui semble en deçà de ses capacités ; ou au contraire **semble ne pas vouloir se décider.**

Proposez des **stages en entreprise** - que l'on peut faire **à partir de la troisième et n'hésitez pas à lui présenter vos amis qui exercent des professions qui pourraient l'intéresser.**

un danger réside dans la croyance qu'elle devrait être comme une fusée filant droit vers l'objectif Lune.... Elles **regrettent d'être obligés de prendre des cours - qu'elles considèrent être une perte de temps - et entrent en résistance contre l'école qui les "éloignent" de leur projet - au moins en termes de temps. Alors certes, quitter l'école n'est pas forcément un drame en soi, en tous cas c'est moins dramatique que le développement d'une phobie scolaire.**